

REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple-Un But-Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

**INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
(INSTAT)**

**ENQUETE MODULAIRE ET PERMANENTE AUPRES DES
MENAGES (EMOP)**



**RAPPORT DE SYNTHESE DES
RESULTATS DU TROISIEMME PASSAGE**

(Juillet-Septembre 2025)

Novembre 2025



SOMMAIRE

SOMMAIRE	1
LISTE DES TABLEAUX.....	1
INTRODUCTION	3
1. EVALUATION DE LA QUALITE	4
2. RESULTATS	6
2.1. Santé de la population	6
2.2. Dépenses de consommation des ménages	9

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 0-1 : Récapitulatif des résultats sur les indicateurs de conditions de vie de la population	2
Tableau 1-1: Structure de l'échantillon avant et après l'enquête	4
Tableau 2-1: Evolution des taux de morbidité ¹ par groupe d'âge selon le sexe (%).....	6
Tableau 2-2: Taux de morbidité par région, milieu selon le groupe d'âge (%)	6
Tableau 2-3: Fréquence de certaines maladies, par région, milieu, sexe et groupe d'âge (en %)	8
Tableau 2-4: Part des fonctions de consommation en juillet - septembre 2025 selon le milieu de résidence (milliards de FCFA, %).....	9
Tableau 2-5: Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu de résidence (FCFA)	10

Tableau 0-1 : Récapitulatif des résultats sur les indicateurs de conditions de vie de la population

Indicateurs	Ensemble	Milieu		Sexe	
		Urbain	Rural	Homme	Femme
Santé					
Taux de morbidité (%)	24,4	23,8	24,8	22,3	26,4
Fréquence du Paludisme (%)	15,4	14,1	16,5	14,4	16,5
Dépenses de consommation					
Dépenses moyennes par ménage (FCFA)	740 288	952 961	643 728		
Dépenses moyennes par tête (FCFA)	122 677	160 799	105 354		
Dépenses par équivalent adulte (FCFA)	162 377	210 221	140 637		

Source : EMOP 2025, passage 3 (juillet-septembre)

INTRODUCTION

L'Enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages (EMOP) est un dispositif de collecte mis en place par l'Institut National de la Statistique (INSTAT), en collaboration avec la Statistique Suède, pour répondre aux besoins de disposer d'informations fiables et actualisées pour la formulation, la mise en œuvre et l'évaluation du Cadre Stratégique pour la Relance Economique et le Développement Durable (CREDD), des Objectifs du Développement Durable (ODD) et divers programmes et politiques sectoriels. L'EMOP est une enquête à quatre passages et chaque passage dure trois mois et le questionnaire de base est composé de modules fixes et de certains modules rotatifs offrant l'opportunité d'intégrer de nouvelles questions provenant des sectoriels et d'autres partenaires.

La présente édition est **la quatorzième** d'une série dont la première génération a démarré en avril 2011. Pour la présente édition, le premier passage a couvert la période de janvier à mars 2025 et le deuxième passage a couvert la période d'avril à juin 2025. La présente note de synthèse résulte de l'analyse des résultats du troisième passage qui couvre la période de juillet à septembre 2025 et les résultats sont représentatifs au niveau national, pour chacune des régions et le district de Bamako et selon le milieu de résidence (urbain et rural).

La présente note fait la synthèse de quelques principaux indicateurs résultant de l'analyse des données issues de la collecte dudit troisième passage de l'EMOP traitant des questions de santé de la population et les dépenses de consommation des ménages. Les indicateurs sont contenus en annexe constitués de tableaux dans un fichier séparé qui accompagnent ce rapport.

1. EVALUATION DE LA QUALITE

Entre le deuxième et le troisième passage, le nombre de ménages enquêtés avec succès est passé de 12 940 à 12 938 soit un taux de réalisation de 100 %.

Tableau 1-1: Structure de l'échantillon avant et après l'enquête

Régions	Nombre de grappes échantillonnées	Nombre total de ménages échantillonnés	Nombre grappes enquêtées au P1	Nombre total de ménages enquêtés au P1	Nombre grappes enquêtées au P2	Nombre total de ménages enquêtés au P2	Taux de réalisation des US (entre le P1 et P2)	Nombre grappes enquêtées au P3	Nombre total de ménages enquêtés au P3	Taux de réalisation des US (entre le P2 et P3)
Kayes	144	864	143	856	143	855	99,9	143	855	100,0
Koulikoro	155	930	145	870	145	870	100,0	145	870	100,0
Sikasso	164	984	159	953	159	953	100,0	159	953	100,0
Ségou	149	894	125	750	125	750	100,0	125	750	100,0
Mopti	134	804	112	672	112	672	100,0	112	672	100,0
Tombouctou	141	846	141	848	141	846	99,8	141	845	99,9
Gao	109	654	79	474	79	473	99,8	79	474	100,2
Kidal*	59	708	19	223	19	223	100,0	19	222	99,6
Taoudenni*	28	672	28	672	28	671	99,9	28	672	100,1
Ménaka*	90	720	40	320	40	320	100,0	40	320	100,0

* Des grappes de ces régions n'ont pu être enquêtées à cause de l'insécurité. Cela pourrait affecter la précision des indicateurs pour lesdites régions.

Régions	Nombre de grappes échantillonnées	Nombre total de ménages échantillonnés	Nombre grappes enquêtées au P1	Nombre total de ménages enquêtés au P1	Nombre grappes enquêtées au P2	Nombre total de ménages enquêtés au P2	Taux de réalisation des US (entre le P1 et P2)	Nombre grappes enquêtées au P3	Nombre total de ménages enquêtés au P3	Taux de réalisation des US (entre le P2 et P3)
Nioro	118	708	118	708	118	708	100,0	118	708	100,0
Kita	110	660	110	658	110	659	100,2	110	658	99,8
Dioïla	100	600	100	600	100	600	100,0	100	600	100,0
Nara*	100	600	44	264	44	264	100,0	44	264	100,0
Bougouni	139	834	139	833	139	834	100,1	139	834	100,0
Koutiala	136	816	124	743	124	744	100,1	124	744	100,0
San	134	804	134	801	133	797	99,5	133	797	100,0
Douentza	108	648	60	359	60	359	100,0	60	359	100,0
Bandiagara	121	726	64	384	64	384	100,0	64	384	100,0
Bamako	161	966	161	957	161	958	100,1	161	957	99,9
Ensemble	2 400	15 438	2045	12945	2044	12940	100,0	2 044	12938	100,0

Source : EMOP 2025, passage 3 (juillet-septembre)

Conformément à la méthodologie de l'enquête les indicateurs sont produits avec une précision de ± 10 % au maximum pour le niveau national et ± 15 % pour les indicateurs régionaux avec un niveau de confiance de 95 %. Dans la plupart des cas, les précisions obtenues sont meilleures par rapport aux cibles attendues.

2. RESULTATS

Ce résumé décrit certains indicateurs socioéconomiques à un moment précis de l'année (juillet-septembre 2025). Ce passage renseigne essentiellement les taux de morbidité et la structure, le volume des dépenses de consommation ainsi que le poids des fonctions de consommation.

L'exploitation des données issues de ce passage a abouti aux résultats suivants :

2.1. Santé de la population

L'évolution des taux de morbidité entre les différents passages indique qu'au cours des trois derniers trimestres, l'ampleur du phénomène est plus prononcée chez les enfants de moins de 5 ans et les personnes âgées de plus de 60 ans. Ce résultat traduit la vulnérabilité des enfants de moins de 5 ans et les personnes âgées. Sur la période (juillet-septembre 2025), il est remarquable dans l'ensemble, que les femmes sont légèrement plus touchées que les hommes (avec respectivement 26,4 % et 22,3 %).

Tableau 2-1: Evolution des taux de morbidité¹ par groupe d'âge selon le sexe (%)

Groupe d'âges	Janvier-Mars 2025			Avril-Juin 2025			Juillet-Septembre 2025		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
Moins de 5 ans	32,6	30,7	31,7	26,3	25,0	25,7	27,8	27,9	27,9
5 - 10 ans	25,2	25,8	25,5	19,5	19,6	19,6	23,9	23,8	23,8
11 -14 ans	20,9	22,4	21,6	16,8	17,8	17,3	20,9	20,3	20,6
15 - 59 ans	20,5	32,6	27,0	15,0	24,7	20,3	16,3	25,8	21,5
60 ans et plus	49,5	54,7	52,0	44,1	46,7	45,3	43,9	47,4	45,6
Ensemble	25,6	31,1	28,4	20,1	24,3	22,2	22,3	26,4	24,4

Source : EMOP 2025, passage 3 (juillet-septembre)

Les résultats du tableau ci-dessous montrent que les régions les plus affectées par la morbidité sont Taoudenni (61,4 %), Douentza (56,8 %), Kidal (43,9 %), Tombouctou (43,1 %) et Mopti (42,0%). En revanche, les régions de Bougouni (16,5 %) et Kayes (18,5 %) ainsi que le district de Bamako (18,8 %) sont les moins touchés sur la période de juillet à septembre 2025. A l'intérieur de chaque région, les populations les plus exposées restent les enfants de moins de 5 ans et les personnes de 60 ans ou plus.

Tableau 2-2: Taux de morbidité par région, milieu selon le groupe d'âge (%)

Région/Milieu	Moins de 5 ans	5-10 ans	11-14 ans	15-59 ans	60 ans ou plus	Ensemble
Région						
Kayes	26,4	18,2	17,3	13,8	35,5	18,5
Koulikoro	18,1	19,1	18,6	21,2	46,2	21,6
Sikasso	31,4	23,3	21,5	18,7	44,7	23,5
Ségou	25,3	23,2	15,7	14,5	36,9	19,9
Mopti	45,5	39,3	32,8	40,3	66,6	42,0
Tombouctou	44,1	45,2	31,7	42,8	59,6	43,1

Région/Milieu	Moins de 5 ans	5-10 ans	11-14 ans	15-59 ans	60 ans ou plus	Ensemble
Gao	37,5	23,7	21,7	35,5	73,2	33,3
Kidal	26,8	41,4	43,6	50,9	70,4	43,9
Taoudenni	73,4	63,7	60,1	52,3	55,3	61,4
Ménaka	32,2	17,0	14,8	26,3	83,8	26,9
Nioro	15,7	22,9	34,5	32,7	64,8	29,1
Kita	23,2	22,6	18,7	20,1	47,7	22,5
Dioïla	27,2	22,8	18,5	17,7	34,3	21,6
Nara	33,2	26,6	21,5	30,9	70,8	31,4
Bougouni	14,9	15,6	20,4	14,8	32,1	16,5
Koutiala	34,0	23,1	13,0	22,7	39,5	24,8
San	33,5	18,6	18,4	18,8	41,0	23,0
Douentza	65,9	50,3	40,2	55,2	82,6	56,8
Bandiagara	35,1	38,7	40,0	34,4	51,5	37,3
Bamako	23,3	17,2	16,0	16,3	43,5	18,8
Milieu						
Urbain	29,2	22,1	18,8	21,0	49,9	23,8
'Bamako	23,3	17,2	16,0	16,3	43,5	18,8
'Autres villes	33,9	26,4	21,5	25,7	55,5	28,3
Rural	27,2	24,8	21,9	21,8	43,3	24,8
Niveau d'instruction du chef de ménage						
Aucun niveau	27,8	24,5	20,0	21,2	45,6	24,4
Fondamental 1	26,9	22,9	24,8	23,7	47,0	25,4
Fondamental 2	27,4	21,8	19,7	22,5	43,5	24,1
Secondaire Générale	27,0	24,0	23,0	19,0	47,4	23,0
Secondaire Technique Professionnelle	33,5	21,8	21,9	21,4	43,1	24,5
Supérieur	27,9	20,4	18,4	18,8	48,4	22,1
Sexe						
Masculin	27,8	23,9	20,9	16,3	43,9	22,3
Féminin	27,9	23,8	20,3	25,8	47,4	26,4
Ensemble	27,9	23,8	20,6	21,5	45,6	24,4

Source : EMOP 2025, passage 3 (juillet-septembre)

La question a été de savoir si la personne a déclaré être malade ou blessé pendant les 3 derniers mois, les résultats montrent que le paludisme est la maladie la plus évoquée (15,4 %). Les autres maladies telles que la toux, les maux de dos et les maux de tête ou Céphalées, bien que présentes affectent la population dans des proportions bien inférieures. Les régions de Taoudenni (56,2%), Douentza (32,2%) et Tombouctou (33,0 %) sont les plus touchées par le paludisme.

Tableau 2-3: Fréquence de certaines maladies², par région, milieu, sexe et groupe d'âge (en %)

Région/Milieu	Paludisme	Toux	Douleurs dans le dos	Maux de tête / Céphalées
Région				
Kayes	12,9	2,8	1,9	1,3
Koulikoro	12,6	1,3	2,9	2,2
Sikasso	13,9	4,2	1,8	1,3
Ségou	12,5	2,4	1,3	0,8
Mopti	19,6	11,6	6,8	8,1
Tombouctou	33,0	7,7	9,8	19,6
Gao	27,2	1,0	5,7	2,9
Kidal	19,3	18,6	7,4	4,7
Taoudenni	56,2	10,2	1,5	4,7
Ménaka	20,1	8,2	4,4	7,8
Nioro	7,9	4,5	4,5	6,4
Kita	12,3	1,5	2,9	1,5
Dioïla	17,1	6,0	0,9	1,2
Nara	17,7	5,1	5,4	3,8
Bougouni	14,6	0,7	0,6	0,6
Koutiala	17,5	8,4	3,0	2,4
San	12,2	1,7	2,1	2,5
Douentza	32,2	21,4	14,9	21,2
Bandiagara	26,9	5,9	5,2	7,5
Bamako	10,5	1,4	1,3	1,1
Milieu				
Urbain	14,1	3,4	2,4	2,8
Rural	16,3	3,8	3,2	3,5

² Ces résultats portent sur les personnes ayant déclaré avoir été malades sur la période de référence (« les trois derniers mois »). La question est à réponses multiples c'est-à-dire qu'une même personne pouvait souffrir à la fois d'une ou de plusieurs maladies.

Région/Milieu	Paludisme	Toux	Douleurs dans le dos	Maux de tête / Céphalées
Sexe				
Masculin	14,4	3,6	2,7	3,0
Féminin	16,5	3,6	3,1	3,4
Age				
Moins de 5 ans	20,2	6,6	0,3	2,1
5 - 10 ans	18,5	3,9	0,5	3,0
11 -14 ans	14,9	2,6	0,5	2,8
15 - 59 ans	12,5	2,4	2,9	3,7
60 ans et plus	13,2	4,7	24,7	3,9
Ensemble	15,4	3,6	2,9	3,2

Source : EMOP 2025, passage 3 (juillet – septembre)

2.2. Dépenses de consommation des ménages

L'ensemble des dépenses de consommation estimées sur la période, s'élèvent à 2 722,9 milliards de FCFA. La répartition de ces dépenses entre les fonctions de consommation révèle que les trois quarts (76,2 %) sont consacrés à l'Alimentation et Boissons non alcoolisées.

Tableau 2-4: Part des fonctions de consommation en juillet - septembre 2025 selon le milieu de résidence (milliards de FCFA, %)

Fonction	Urbain		Rural		Ensemble	
	Montant	Part (%)	Montant	Part (%)	Montant	Part (%)
Alimentation et Boissons non alcoolisées	762,4	69,7	1 312,3	80,6	2 074,6	76,2
Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	1,3	0,1	1,3	0,1	2,6	0,1
Articles d'Habilllements et Chaussures	75,9	6,9	101,9	6,3	177,7	6,5
Logements, Eau, Electricité, Gaz et Autres Combustibles	84,1	7,7	38,3	2,4	122,4	4,5
Meubles, Articles de ménages et Entretien	10,1	0,9	13,3	0,8	23,4	0,9
Santé	23,2	2,1	33,5	2,1	56,8	2,1
Transport	58,8	5,4	56,2	3,5	115,0	4,2
Communication	22,3	2,0	28,7	1,8	51,0	1,9
Loisirs et Cultures	7,7	0,7	7,6	0,5	15,3	0,6
Enseignements	6,1	0,6	1,2	0,1	7,2	0,3
Restaurants et Hôtels	0,5	0,0	0,5	0,0	1,0	0,0
Biens et services Divers	42,0	3,8	33,5	2,1	75,6	2,8
Ensemble	1 094,5	100,0	1 628,4	100,0	2 722,9	100,0

Source : EMOP 2025, passage 3 (juillet –septembre)

Dans l'ensemble, la dépense moyenne des ménages est estimée à 740 288 FCFA. On relève également que les dépenses moyennes des ménages sont plus importantes en milieu urbain. Théoriquement, l'équivalent adulte réduit la taille des ménages et donc contribuent à relever le niveau des dépenses par tête. C'est ainsi qu'on observe un niveau de dépenses par équivalent adulte plus élevé à tous les niveaux. La dépense par équivalent adulte est estimée à 162 377 FCFA contre 122 677 FCFA dans l'ensemble. Selon le milieu de résidence, elle est de 210 221 F CFA pour les ménages urbains contre 140 637 FCFA pour ceux ruraux.

Tableau 2-5: Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu de résidence

Dépenses	Urbain		Rural		Ensemble	
	Moyenne (en F CFA)	Total (en milliard de F CFA)	Moyenne	Total (en milliard de F CFA)	Moyenne (en F CFA)	Total (en milliard de F CFA)
Dépenses des ménages	952 961	1 094	643 728	1 628	740 288	2 723
Dépenses par tête	160 799		105 354		122 677	
Dépenses par équivalent adulte	210 221		140 637		162 377	

Source : EMOP 2025, passage 3 (juillet –septembre)

Les résultats montrent que la majorité des dépenses de consommation sont effectuées par achat (90,8 %). Le reste est reparti entre l'autoconsommation et les cadeaux. Cette tendance est ressentie au niveau de chaque milieu de résidence. Cependant, la part de l'autoconsommation en milieu rural est relativement importante (18,0 %), autrement dit les ménages ruraux consomment plus leur propre production.